

Signal Hill National Historic Park

Newfoundland



SIGNAL HILL

The earliest record of signalling on Signal Hill in St. John's dates from 1704. Known originally as the Lookout, the hill was first called Signal Hill in 1762.

Signals were effected by flags hoisted on a yard-arm. They gave merchants time to prepare docking facilities, and in the 19th century harbour pilots and customs officials also watched for the signals.

After 1795 signals were sent from a blockhouse at Ladies' Lookout. New blockhouses were built in 1815 and 1859, succeeded by Cabot Tower, constructed between 1898 and 1900 to commemorate the Cabot quatercentenary and Queen Victoria's Diamond Jubilee.

1. Summit of Signal Hill.
Au faite de la colline.



Signals were sent from here until 1958. Guglielmo Marconi made communications history on Signal Hill on December 12, 1901 when he received the first transatlantic wireless message in a hospital near Cabot Tower. The Canadian Marconi Company operated a wireless station in the tower from 1933 to 1960.

The first official fortification in St. John's was Fort William, built in the 1690s to defend against the French, who were based at Placentia. England and France valued the Newfoundland fishery for economic reasons and also as an excellent training ground for naval recruits. The French took Fort William in 1696 and 1709 before being removed from Placentia to Louisbourg by the Treaty of Utrecht in 1713.

A French force from Brest captured Fort William on June 27, 1762, a move designed to improve France's bargaining position after the loss of Louisbourg and Quebec. That September a British force under Lieutenant-Colonel William Amherst recaptured St. John's. Advancing overland from Torbay, they took Signal Hill on the 15th and opened fire on Fort William on the 17th. The French surrendered the next day. In the 1770s Fort Townshend was built west of Fort William, out of the range of guns on Signal Hill.

In the Napoleonic Wars it was decided to fortify Signal Hill itself. Queen's, Wallace's, Waldegrave, Duke of York's, Quidi Vidi Pass, and Carronade Batteries date from this period. A number of small batteries on the summit looked toward St. John's.



2. St. John's from Signal Hill.
La ville de Saint-Jean depuis Signal Hill.

The hill was considered a place of ultimate retreat for the townspeople and garrison. An impressive show of strength there in September 1796 deterred a French fleet under de Richery.

After the Napoleonic and 1812 Wars the defences of Signal Hill declined, with the summit batteries, Quidi Vidi Pass, Carronade, Wallace's and Duke of York's Batteries abandoned by 1830.

There was considerable construction in the 1830s as part of an attempt to concentrate the garrison on the hill. One beneficiary was Queen's Battery, which received a new barrack in 1832-33.

The hill enjoyed another revival during the American Civil War, but was vacated when the garrison

3. Queen's Battery.
La batterie de la Reine.



withdrew from St. John's in 1870. In World War I a contingent of the Newfoundland Legion of Frontiersmen manned Waldegrave Battery, while in World War II the United States maintained an anti-aircraft battery on the hill.

After the withdrawal of the garrison in 1870, two of the barracks on Signal Hill were converted into hospitals. The first, erected near George's Pond in 1842-43, was known as St. George's Hospital. It was busiest from 1888 to 1890 during a major diphtheria epidemic. St. George's was destroyed in the Great Fire of July 8, 1892.

St. George's was replaced by a barrack built on the summit between 1837 and 1840. It was first known as the Diphtheria and Fever Hospital, later shortened to Signal Hill Hospital. It received mainly smallpox and tuberculosis patients before burning down on December 18, 1920. It was here that Marconi received his famous message.

There was also a cholera hospital, built in Ross's Valley in 1892. Named Prowse's Folly after public health officer Judge D.W. Prowse, it was used only twice. It succumbed to fire on May 6, 1911.

Points of Interest

Interpretation Centre
Queen's Battery
Cabot Tower
Powder Magazine
Marconi Plaque
Soldiers' Canteen



4. Signal Hill Tattoo.
Spectacle militaire de Signal Hill.

Walking Trails

North Head Trail
Gibbet Hill
Queen's Battery
Ladies' Lookout
Cuckold Cove

Cover photo (Cabot Tower) courtesy of Ben Hansen.

Published by authority of the Minister of the Environment
Minister of Supply and Services Canada 1981

QS T223 000 BB A1

Signal Hill Parc historique national

Terre-Neuve



1. Canon de midi, tour Cabot.
Noontday Gun at Cabot Tower.

SIGNAL HILL

D'abord appelée *Lookout*, Signal Hill prit son nom actuel en 1762. C'est en 1704 que l'on commença à y annoncer l'arrivée de bateaux au moyen de drapeaux hissés à un bout de vergue. Destinés aux commerçants de Saint-Jean, ces signaux s'adressèrent également aux douaniers et aux pilotes du port à compter du XIX^e siècle. Le poste de signalisation déménagea au blockhaus de *Ladies' Lookout* en 1795.

De nouveaux blockhaus s'ajoutèrent au paysage en 1815 et en 1859. On érigea la tour Cabot entre 1898 et 1900 pour marquer le 400^e anniversaire de l'arrivée de Cabot et souligner la 60^e année du règne de la reine Victoria. Cette tour servit de poste de signalisation jusqu'en 1958.

Le 12 décembre 1901, Guglielmo Marconi capta le premier message envoyé sans fil d'outre-Atlantique dans un hôpital situé près de cette tour. En 1933, la Canadian Marconi Company s'installa dans la tour pour y exploiter un poste de T.S.F. jusqu'en 1960.

Premier vrai ouvrage de défense de Saint-Jean, le fort William fut construit dans les années 1690 pour tenir les Français établis à Plaisance en respect. Français et Anglais tenaient beaucoup à leurs pêcheries de Terre-Neuve: cette industrie lucrative constituait une excellente école de la mer pour les recrues de leurs marines.

Le fort William tomba deux fois aux mains des Français, en 1696 et en 1709, avant que le traité d'Utrecht n'oblige ces derniers à abandonner Placentia pour fonder Louisbourg en 1713. Après la chute de cette forteresse et la capitulation de Québec, les Français s'emparèrent une troisième fois du fort William, le 27 juin 1762, pour se donner plus de poids à la table de négociations. Mais Saint-Jean fut reprise en septembre par le lieutenant-colonel William Amherst. Coupant à travers les terres depuis Torbay, ses troupes enlevèrent Signal Hill le 15 et assiégèrent le fort William le 17. Les Français se rendirent le lendemain.

Les Britanniques érigèrent un nouveau fort à l'ouest du fort William au cours des années 1770. Baptisé *Fort Townshend*, cet ouvrage s'élevait hors de portée des canons de Signal Hill. Cette dernière colline doit ses fortifications à l'éclatement des guerres napoléoniennes. Les batteries *Queen's*, *Wallace's*, *Waldegrave*, *Duke of York's*, *Quidi Vidi*

Pass, de même que la batterie de carronades, remontent à cette période. Nichées au sommet, une série de petites batteries dominaient la ville de Saint-Jean. Signal Hill constituait le dernier retranchement des citadins et de la garnison en cas de victoire française à Saint-Jean. Sa puissance s'affirma de façon convaincante au mois de septembre 1796 lorsque ses défenses convainquirent de Richery de ne pas attaquer avec ses vaisseaux.

Les guerres napoléoniennes et la guerre de 1812-14 terminées, toutes ces batteries tombèrent rapidement en ruine. La plupart furent abandonnées avant 1830. Cette nouvelle décennie vit s'aménager de nombreuses installations. Les Britanniques voulaient en effet concentrer leurs défenses au sommet de la

2. La batterie de la Reine.
Queen's Battery.



colline. Ainsi, une nouvelle caserne prit forme à la batterie Queen's en 1832. La Guerre de Sécession insuffla également une nouvelle vie à ces lieux. La garnison déménagea cependant ses pénates à Saint-Jean en 1870. Un contingent de la *Newfoundland Legion of Frontiersmen* servit la batterie Waldegrave pendant la Première Guerre mondiale. Les Etats-Unis installèrent des canons de D.C.A. sur la colline au cours du conflit suivant.

Deux casernes se transformèrent en hôpitaux après le départ de la garnison en 1870. Le premier hôpital fut aménagé dans la caserne construite en 1842-43 près de *George's Pond*. Une grave épidémie de diphtérie garda son personnel en alerte de 1888 à 1890. Ce bâtiment disparut pendant le grand incendie de juillet 1892.

3. Le centre d'interprétation.
Interpretation Centre.



C'est à ce moment que l'on transforma la deuxième caserne en hôpital. Construite entre 1837 et 1840, cette caserne devint le *Diphtheria and Fever Hospital*. Bientôt rebaptisée hôpital de Signal Hill, elle abrita des patients atteints de tuberculose ou souffrant de fièvre jusqu'à l'incendie qui la réduisit en cendres le 18 décembre 1920. C'est dans cette construction que Marconi capta son fameux message. Un hôpital destiné à soigner les cas de choléra vit également le jour à Ross's Valley en 1892. Appelé Prowse's Folly pour tourner en dérision le fonctionnaire qui l'avait fait construire, cet hôpital ne reçut en tout et pour tout que deux patients au cours de ses 19 années d'existence. Un incendie le détruisit le 6 mai 1911.

Ce qu'il faut voir

Le centre d'interprétation
La batterie de la Reine
La tour Cabot
La poudrière
La plaque en souvenir de Marconi
La cantine des soldats

Sentiers à explorer

Le sentier du Cap Nord
La colline du Gibet
La batterie de la Reine
Le belvédère des dames
L'anse Cuckold



4. Les vestiges de la cantine.
Soldier's Canteen Ruins.

La photo du volet frontispice est une gracieuseté de Ben Hansen.

Publié en vertu de l'autorisation du ministre de l'Environnement et Services Canada 1981

QS T223 000 BB A1